

AFETTOUCHE, Robert

1 - La Marine, un faux départ

C'était en Septembre 54 ; avec André DEPIERRE, on rêva de tour du monde avec la "Jeanne d'Arc". Mais le rêve commence par coûter un engagement de 6 ans. En attendant, l'on a droit à l'enseignement basique du troupion sur la base de Lanvéoc-Poulmic ; avec en prime, le défilé du 11 novembre sur les Champs Elysées...

Mais on ne signe pas et retour au civil, avec la facture des frais engagés...

2 – La SNCASO de Courbevoie, en attendant l'armée (la vraie) Ingénieur-dessinateur sur le Vautour.

3 - L'Armée de l'Air, à Essey les Nancy, puis au Service Matériel de l'Armée de l'Air à PARIS, place Balard.

4 – La SOCETEC, sise rue Taitbout, près de St Lazare, où je rejoins le service de Jacques Ergalant (Paris 43), que je suivrai au mois d'Août 1960 à USSI.

5 - USSI était une société créée en 59 pour être "Maître d'œuvre" de l'usine militaire d'enrichissement d'Uranium de **Pierrelatte**. Elle était dirigée par un jeune polytechnicien trentenaire du nom de Georges BESSE, et pour le moment installée dans des baraquements au Plessis-Robinson.

Notre "Maître d'ouvrage" est le CEA et, plus particulièrement, notre correspondant est Robert Galley.

Sur ces cinq premières années d'activité professionnelle je ne peux guère donner de détails précis, puisque l'enrichissement de l'uranium jusqu' à teneur élevée en U235 est la condition d'accès à l'arme nucléaire et reste couvert par le traité de non-prolifération.

Outre l'habilitation au "Secret Défense ", elle me valut personnellement l'attribution de l'Ordre National du Mérite

Elle me valut aussi un fameux voyage aux USA, en 67.

A mon retour, Georges BESSE me confie la direction du département nucléaire de la **SEDIM**, une Société à vocation plus civile (Hôpitaux préfabriqués...) qu'il venait de créer.

Lorsqu'en 1969 Georges POMPIDOU lance **EURODIF**, USSI reconstitue ses équipes d'origine avec Ergalant pour travailler activement au projet d'une usine européenne de grande taille qui aboutit, via ce qu'on appela le "dossier 73 ", au site du Tricastin.

Après avoir été chargé de la coordination des études sur la partie centrale de l'usine et les circuits de refroidissement associés, on me confie en 82 la direction de l'ensemble du chantier pour terminer **EURODIF**, ainsi que celle du **site USSI du Tricastin**.

1985 retour à Bagneux

6 – COREDIF

Parallèlement à la construction d'Eurodif, un groupe d'étude d'une seconde usine, dénommée COREDIF, s'était constitué. Ce projet mené en concertation avec les instances fédérales Australiennes.

Les études d'implantation et de coût pour la comparaison des sites proposés conduisirent à l'organisation d'une mission d'étude en Australie de plusieurs semaines, à laquelle je participais activement. Des considérations diverses dont la géopolitique n'était sans doute pas absente conduisirent à l'abandon du projet. J'avais entretemps effectué en Australie une seconde puis une troisième mission d'enquête auprès d'industriels potentiels fournisseurs qui me permirent d'apprécier à nouveau ce pays/continent aux ressources fabuleuses.

7 – Divers

Le cycle du combustible comprend d'autres étapes que l'enrichissement. Le département nucléaire dont j'ai la charge à USSI participe désormais sous conduite Cogema/SGN à l'extension du site de **la Hague** pour le retraitement des combustibles usés. Nous réalisons en particulier les ateliers de vitrification des déchets R7(démarrage en 1989) et T7.

Mais le projet principal de la fin de cette décennie 1980 est celui du **combustible MOX**. Le maître d'ouvrage est Cogema. La mise en service aura lieu en 1995.

8 - Retraite (1991)

Je ne pouvais en rester là. L'espace me sidérait. Je m'inscrivis au CNED à un cours **d'astrophysique**, dont j'obtiendrai le diplôme en quelques mois, après des séances au Palais de la découverte et à l'Observatoire de Paris où je rencontrerai **Hubert Reeves**.